

LES LAINES

De tout temps, l'Afrique du Nord, habitée par des tribus nomades, riches en troupeaux de moutons, a été un pays de production de laine. Au moyen-âge, dans les traités des puissances maritimes de la Méditerranée avec les Etats Barbaresques, la laine figure comme un des principaux articles d'exportation. Il est admis depuis longtemps, que des plateaux de l'Atlas, sont sorties à l'origine les belles races de moutons qui, importées en Espagne par les Maures, créèrent plus tard la race des Mérinos devenue si célèbre.

Les indigènes, dont la situation économique et financière s'est beaucoup améliorée depuis la guerre, ont acheté de notables quantités de laines et un important courant d'affaires s'est établi entre la Kabylie et le M'zab, où ces laines ont été emmagasinées pour être transformées en vêtements et en tapis.

Il y a dans notre contrée deux qualités de laines bien distinctes et communes aux trois départements de l'Algérie :

1° Les laines des Hauts-Plateaux et du Tell, les colons ou moutonniers indigènes, provenant de la tonte des moutons d'exportations et de celles des propriétaires éleveurs de Boghari, Chellala, Médéa, Aumale, Vialar, Tiaret, Relizane, Constantine, etc..., qui sont légères, blanches et généralement fines, dont le rendement en lavé à fond peut être entre 40 à 45 %, suivant propreté ;

2° Les laines du Sud, provenant de la tonte des troupeaux indigènes, plus ou moins lourdes, sablonneuses, généralement plus fines que les précédentes ; leur rendement en lavé est de 32 à 36 %, suivant les années et les soins apportés au moment de la tonte.

Les laines du département d'Alger, de qualité légère, sont connues sous les dénominations de colons et du Tell.

Les provenances de Médéa, Boghari, Chellala, Aumale, etc..., sont particulièrement recherchées tant pour leur blancheur que pour leur régularité, leur finesse et à cause de leur rendement de 40 à 45 %, en lavé à fond, lavage de fabriques. Les laines du Sud, les Djelfa, les Laghouat, les Bou-Saada sont aussi très appréciées.

Les laines du département de Constantine, surtout les Abdemours, les colons des environs de Sétif et de toute cette région sont un peu plus légères et plus fines, lorsqu'elles ne sont pas mélangées avec des laines d'autres régions, que la qualité moyenne des « Alger ». Leur rendement atteint quelquefois de 44 à 46 % et les toisons grossières que l'on peut classer séparément sont très recherchées pour la matelasserie (régions de Bône, Souk-Ahras et Constantine) ; elles sont à longues mèches nerveuses et bouffantes.

Les laines du Sud, régions de Biskra, Touggourt, comparées à celles du Sud du département d'Alger, sont à peu près identiques comme qualité. Tébessa en fournit beaucoup moins, les qualités sont très irrégulières en raison de la proximité de cette ville de la frontière tunisienne.

Dans le département d'Oran, à part les laines du Tell qui sont